

Pas swag le smog



*Si Lulu a besoin de sortir se changer les idées,
pas question de menacer ses poumons et sa santé.
Alors avant de partir en balade, le point sur les risques
et les précautions à prendre.*



Le « smog », on commence à connaître: c'est ce nuage de pollution composé notamment de particules fines et d'ozone, qui enveloppe de plus en plus les grandes villes de France façon Pékin. Que faire pour se prémunir contre sa nocivité? Doit-on également s'inquiéter le reste du temps? « On parle beaucoup des pics de pollution et on a tendance à sensibiliser la population là-dessus. C'est bien, mais il ne faut surtout pas oublier que la pollution chronique de l'air extérieur est plus dangereuse, avertit Christophe Leroyer, pneumologue au CHU de Brest. 90% des décès attribuables à la pollution sont liés à la pollution chronique, contre 10% pour les pics. » En conséquence, au-delà d'un ponctuel élan collectif à chaque apparition du smog, des mesures de protection individuelle s'imposent également au jour le jour. Car si la pollution de l'air extérieur « a globalement tendance à diminuer

en France », selon le pneumologue, les dégâts ne sont pas négligeables sur la santé des plus fragiles – et pas toujours bien connus.

LES ENFANTS DAVANTAGE EXPOSÉS

« Je pense que la population est mal informée du niveau réel de la pollution extérieure, estime ainsi Gérard Borvon, militant écologiste et auteur de l'ouvrage *Respirer tue*. Cela est notamment dû au fait que les endroits où la pollution est mesurée sont peu nombreux. Les parents ne sont pas conscients du niveau de gravité que cela peut représenter pour leurs enfants, et notamment des aggravations que cela peut causer chez ceux qui sont déjà en situation de faiblesse. » Jocelyne Just, chef du service d'allergologie pédiatrique à l'hôpital Trousseau de Paris confirme, et observe un développement des cas d'asthme et des allergies.

DES EFFETS CATASTROPHIQUES

« La pollution de l'air aggrave les pathologies respiratoires de ceux qui en ont, explique la professeure. Elle provoque de l'asthme et favorise les poussées d'eczéma. Les pics de pollution sont bien sûr très mauvais car ils provoquent une hausse des venues aux urgences pour des crises d'asthme. Mais il y a une pollution de fond, en dehors des pics, qui est également très nocive. Ses effets sur les jeunes enfants sont catastrophiques. Ils sont plus exposés car leurs poumons sont moins matures et leur capacité respiratoire leur fait inhaler davantage de polluants. » En cause, les particules fines émises par le diesel et le chauffage au bois, qui sont « toxiques, inflammatoires et dysimmunitaires. Elles entraînent des inflammations des voies aériennes, des infarctus du myocarde, des AVC, des maladies inflammatoires de l'ensemble du sys-